

Six mois à la fondation Virlanie à Manille

« Ate Laura », « Grande Sœur Laura » : c'est ainsi que l'on m'appelait lors de mon séjour à la fondation Virlanie aux Philippines et cela m'a beaucoup touchée dès mon arrivée.



Pourquoi un bénévolat et pourquoi aux Philippines ?

L'été dernier, j'ai terminé mes humanités en Allemagne. L'idée de prendre du temps pour aider des personnes moins chanceuses que moi, me poursuivait depuis plusieurs années déjà. Connaissant peu l'Asie, j'ai décidé d'y partir pour découvrir une culture, pour moi, encore inconnue. Un membre actif d'Enfance Tiers Monde, m'a suggéré de prendre contact avec la fondation Virlanie, située à Manille aux Philippines. J'ai été très contente de ce choix.

Ma mission auprès de Virlanie

En janvier 2017, je suis donc partie pour six mois à Manille. Virlanie s'y occupe, entre autres, mais surtout, d'enfants des rues. Ils ont plusieurs maisons qui accueillent des mineurs. Certains sont orphelins mais il y a aussi des enfants maltraités, ou des enfants dont les parents sont absents pour toute sorte de raisons. Durant mon séjour, j'ai travaillé dans la maison des "Babies and Toddlers", les 0 à 4 ans, et quelques après-midis par

semaine dans la maison pour

Le défi de chaque jour fut de trouver comment s'organiser avec les moyens du bord pour que les petits en bénéficient au maximum. Une équipe de Philippins s'occupait chaleureusement des soins des enfants. Nous, les bénévoles, étions chargés de mettre en place des activités pour les stimuler, pour qu'ils apprennent et aussi, bien sûr, pour qu'ils s'amuse. Un horaire assez strict structurait le quotidien. La plupart des enfants allaient à l'école, soit à l'école publique, soit à des cours organisés par des éducateurs de Virlandie. La fondation attache beaucoup d'importance à la scolarité des enfants qu'elle héberge, mais aussi, grâce à la « mobil unit », à celle des élèves des bidonvilles autour de Manille. Cela, afin qu'ils puissent poursuivre leur scolarité. J'ai trouvé l'équipe de la "mobile unit" particulièrement impressionnante. Elle se déplace plusieurs fois par semaine dans un petit camion pour donner des cours et des repas sur un parking devant un bidonville.

Mes impressions

Je n'ai jamais vu d'enfants possédant si peu et qui faisaient, malgré cela, preuve d'une telle joie de vivre et d'une telle énergie. Cette expérience m'a beaucoup marquée et elle restera un véritable exemple à suivre.

jeunes handicapés mentaux.

Contrairement à l'individualisme qui règne souvent chez nous, le bien-être de la communauté est prioritaire aux Philippines, et on peut être sûr d'y être le bienvenu. Cela donne le sentiment de faire partie d'une grande famille.

La famille est, en effet, d'une importance primordiale dans ce pays. D'ailleurs, j'étais souvent confrontée à l'incompréhension totale quand j'expliquais que j'étais venue seule et que je n'allais pas revoir ma famille pendant 6 mois. Vivre parmi des personnes aimant tant leur famille et, par contraste, voir ces enfants sans parents ou sans certitude de réintégrer leur famille, fait réfléchir. Quelle chance quand on est entouré des personnes qu'on peut appeler sa famille!

Je pense souvent à ces enfants auxquels on s'attache naturellement. C'est rassurant de les savoir en de bonnes mains chez Virlandie. Sur les marches d'entrée du bureau de la fondation Virlandie, on peut lire: **"Every journey starts with just a single step."** Je souhaite à ces enfants de faire plein de petits pas vers un avenir plus radieux.